

Dix-septième « Festival Populaire de Poésie Nue » - Lundi 25 mai 2015 - salle Paul Eluard de Goussainville (Val d'Oise)

Discours inaugural par Camille de Archangelis

Bonjour et bienvenue à toutes et à tous en ce lundi 25 mai 2015 à l'occasion du Festival des Arts et de la Musique mis en place par les membres du Collectif d'Animation du quartier ouest de Goussainville et ayant pour thème « Les cultures du monde ».

Pour celles et ceux qui ne me connaissent pas encore, je m'appelle Camille de Archangelis, je suis l'auteur de plusieurs recueils de poèmes et j'organise depuis 1975 une rencontre culturelle itinérante intitulée « Festival Populaire de Poésie Nue » (FPPN). C'est avec une intense émotion que je vous accueille aujourd'hui dans cette mythique salle Paul Eluard pour que nous fêtions ensemble la dix-septième édition de cette grande fête de la création et de l'amitié entre les peuples du monde.

Merci à chacun des artistes présents aujourd'hui, que vous soyez auteur, artiste-peintre, sculpteur, photographe, dessinateur, désigner textiles, comédien, musicien, rappeur et slameur. Merci mes fidèles amis d'être venus, une fois encore, du nord au sud de la France afin de participer à cette rencontre à nulle autre pareille.

Les membres du Collectif d'Animation du quartier Ouest de Goussainville, tiennent à remercier avec vigueur Monsieur Alain Louis, maire de Goussainville et Vice-Président de la Communauté d'agglomération de Roissy Porte de France ainsi que tous les adjoints qui ont participé à la construction de cet événement. Nous remercions particulièrement Madame Claudine Flessati, 7^{ème} adjointe chargée de la Culture qui dès le 28 janvier dernier a donné son feu vert à la tenue de cette rencontre. Madame Flessati qui était déjà présente lors du douzième festival qui s'était tenu le dimanche 9 novembre 1997 à l'espace Pierre de Courbertin et dont porte la trace indélébile le numéro 22 du mois de novembre 1997 du bulletin municipal d'information « Vivre Goussainville ». Merci aussi à Monsieur Bruno Dommergue, 2^{ème} adjoint chargé de la Vie Associative qui n'a pas hésité à faire ouvrir cette salle un jour férié. Merci à Madame Sonia Yembou, 9^{ème} adjointe chargée de la Démocratie Participative qui lors de chacune des nombreuses réunions préparatoires à cette rencontre, s'est fortement impliquée afin que tout soit parfaitement parfait. Nous remercions aussi Madame Yayé Gueye, 13^{ème} adjointe, chargée des Conseils de Quartiers qui a fait en sorte que cette manifestation soit fraternelle, conviviale et festive. Merci enfin à Soumia Hadj-Boulenouar, assistante administrative au service de la Démocratie Participative.

Écoutez ma parole, vous qui voulez savoir. Par ma bouche vous allez apprendre les noms des glorieux participants à ce festival des Arts et de la Musique dont la date et le lieu resteront à jamais gravés dans la mémoire collective.

Cette rencontre est placée sous le signe du mieux vivre ensemble et qui mieux que la grande chanteuse traditionnelle Djénéba Djiré, issue d'une famille de pêcheurs d'un village près de Bamako au Mali, pouvait en être le symbole. Djénéba est l'invitée phare de cette rencontre. Son souffle est incomparable et chacun de ses concerts est un fabuleux moment de bonheur partagé. Forte de ses racines, elle chante l'amour, la paix, la fraternité, l'égalité et la liberté. Quand Djénéba chante, c'est non seulement toute l'Afrique mais le monde entier qui chante avec elle. Pour remercier de sa participation cette griotte au cœur pur à cette belle et grande rencontre, je vous propose un tonnerre d'applaudissements.

Je remercie mes amis Agnès Courdavault et Roger Duhamel du groupe Orguenville, qui tout au long de cette journée vont jouer, pour notre plus grand plaisir, de merveilleuses aubades à l'orgue de Barbarie. Ils sillonnent la France depuis de nombreuses années, le soleil brille dans leurs cœurs, ils viennent d'une autre planète, ils se sont arrêtés aujourd'hui à Goussainville pour nous faire vivre leur passion. Acclamons-les !

L'invité d'honneur du Salon du Livre est mon fidèle ami Michel Prades. Poète au talent immense et figure emblématique du Festival il est le Directeur de Publication et le Rédacteur en Chef de la revue mensuelle de poésie Libelle. Vous trouverez des bulletins d'abonnement à sa revue sur le stand de Michel.

Figure de proue de ce festival, mon ami historique, le poète débraillé Richard Taillefer est une légende vivante de la création contemporaine. Toujours présent depuis le quatrième qui s'était tenu à Dijon en 1978, il a été le coorganisateur de la huitième édition qui s'était tenu les 8 et 9 juin 1985 à Savigny-le-Temple en Seine et Marne et qui avait réuni environ 2000 visiteurs. C'est ce record d'affluence que nous allons tenter d'atteindre voir même de pulvériser aujourd'hui en partie grâce à la qualité des participants. La présence ici et maintenant d'un poète qui est venu spécialement de Montpellier, dans le département de l'Hérault, nous permettra sans nul doute d'atteindre cet objectif.

Son nom est Pierre Belleney. Poète illuminé, poète engagé, poète déraciné son écriture dérange et parfois choque, Pierre est un visionnaire, personne ne lui ressemble et il ne ressemble à personne. Sa poésie, on l'adore ou on la déteste, en tout cas, elle ne peut laisser le lecteur ou l'auditeur indifférent. Il est, lui aussi, une figure emblématique du festival puisque comme Richard il était présent à Dijon en 1978. Comme Richard, l'an passé, il était à Giens dans le Var, car où je vais mes amis vont aussi et où mes amis vont, je vais aussi. Pierre est aujourd'hui le génial webmaster du site internet www.placedesartistes.org qui retrace l'histoire (mouvementée) des FPPN.

Il y a deux ans jour pour jour, se tenait au gymnase Angelo Parisi, la quinzième édition du Festival. Ce jour-là, c'est un tonnerre d'applaudissements qui termina le récital d'un poète au cœur immense. Ces vers imbibés de sang et de larmes déferlent comme un tsunami. Il est le lauréat d'innombrables prix de poésie, j'ai l'honneur et le plaisir non dissimulé d'être son ami,, son nom est Mario Urbanet.

Mon ami Georges Friedenkraft est une légende urbaine, c'est un poète et un magicien, c'est un conteur et un funambule. Chacun de ses poèmes fait passer le lecteur de l'autre côté du miroir. Georges est sans conteste un des plus grands poètes vivants. C'est aussi mon plus ancien ami ici présent puisque Georges était déjà présent au second festival qui s'était tenu le 13 février 1976 à l'université de Paris XIII Villetaneuse. Presque 40 ans déjà, voici un bel exemple d'amitié indissoluble qui défie les méandres obscurs du temps.

L'univers littéraire d'Edith Piotrowski est fascinant, il est fait d'ombres et de lumières, au travers de ses lignes se succèdent des promenades le long de ruisseaux poissonneux et dans le dédale de ruelles pavées. Sa poésie projette le mystère sur le lecteur. Personne ne sort indemne de la lecture d'un de ses livres. Edith occupe une place à part dans le monde de la poésie, une place que peu de poètes peuvent atteindre, oui, sans nul doute Edith est en haut de l'affiche et le restera longtemps.

C'est la sublime, sulfureuse, envoûtante Agnès Courdavault qui ouvrira le récital de poésie. Son éblouissante beauté n'a d'égal que son talent. Très jeune, elle a lu des livres transgressifs comme « j'irai cracher sur vos tombes » de Boris Vian. Par la puissance de ses mots, de ses silences et de ses regards, elle sait transmettre au public une émotion forte empreinte de tendresse et de passion et la longue salve d'applaudissements qui clôture chacun de ses passages sur scène est amplement méritée.

Je remercie tout particulièrement Robert Notenboom de sa présence, Robert qui fait son grand comeback aujourd'hui est l'invité exceptionnel de cette rencontre. Robert demeure à Douai dans le département du Nord. A 84 ans il est le doyen des participants, bien qu'atteint d'une insuffisance cardiaque sévère et d'un cancer généralisé qui rendent ses déplacements difficiles, réunissant ses forces, il a tenu à venir nous rejoindre aujourd'hui. Robert est une légende vivante de la création contemporaine qui est venu à la poésie suite à la lecture d'un livre de Paul Valéry intitulé « Le cimetière marin ». Son essai intitulé « Langue française et poésie » est un ouvrage de référence. Je voudrai vous lire son court poème intitulé « Paris la pluie » extrait de son recueil « Les chemins du Silence »

Paris la pluie. Paris la nuit / J'y erre des heures, des heures / Les voitures glissent et se reflètent / Dans les vitrines illuminées / A me laisser immobile éperdue / Les yeux noyés de pleurs de pluie / A marcher vite presque à courir / Sans autre but que de me perdre / Je ne veux pas rentrer / où tu n'es plus.

Michel Hallet est amoureux des femmes, de toutes les femmes, autant de la prostituée que de la femme de ménage, autant de la paysanne que de la bourgeoise, autant la femme en bikini que de la femme en tchador. L'écriture de Michel est simple et lumineuse. Dans ses textes, mieux que personne, il sait communiquer au lecteur la puissance de cet amour. Michel est un conteur extraordinaire et à chacune de ses lignes naît une étoile ou chacun peut s'accrocher.

Marina Ondo est à la fois poète et artiste peintre, dans les deux cas elle nous invite à nous évader de la triste et amère réalité quotidienne, partout dans son œuvre, des mouvements ondulatoires frôlant l'abstraction, des couleurs et des mots qui se métamorphosent en autant de miroirs nous rappelant que tout change à chaque instant. L'œuvre littéraire et picturale de Marina dérange car elle nous impose de réfléchir sur nous-même et sur les autres. C'est le but qu'elle recherche et c'est le but qu'elle atteint.

Carolyne Cannella est auteur, musicienne et comédienne. Elle pratique le Tai Chi Chuan avec le Maître Yuan Zumo, champion en Chine de lutte chinoise, elle est de plus ambassadrice de l'Argentine auprès de l'Unesco. Dans chacune des facettes de son immense talent, elle excelle. Auteure, elle envoûte le lecteur, musicienne elle l'entraîne vers un univers de tendresse, d'amour, d'incertitude et cependant d'espoir. Comédienne, elle fascine. Entrer dans le monde de Carolyne, c'est accepter de marcher sur un fil tendu au-dessus des braises et des gouffres qui jalonnent la vie.

Isabelle Cobos Forster est une habituée du festival, elle est artiste-peintre, sculptrice, aquarelliste et dessinatrice. Son immense talent lui permet d'aller jusqu'aux extrêmes limites de l'univers, elle expose seule, comme l'an passé à Giens dans le Var ou en groupe comme il y deux ans à Goussainville. Partout et toujours les visiteurs sont transportés vers des rivages inconnus. Isabelle par une parfaite maîtrise de son Art s'est hissée sur la plus haute marche du podium, elle y est bien parce qu'elle y est à sa place.

Filipe Pereira est artiste-peintre, sculpteur et photographe, c'est un vif honneur pour nous d'accueillir cet artiste atypique dont chacune des œuvres semble faire partie d'un ensemble en mouvement. Son œuvre interroge et puise la réponse dans le cœur de celui qui la cherche. Filipe a su faire passer au travers des matières, des formes et des couleurs, la pureté et la simplicité de son âme.

Alice Cameira est mon amie, elle a été unanimement choisie pour être l'invitée d'honneur du Salon Artistique, et ce n'est pas sans raisons. Elle le mérite amplement. Sa bonté naturelle, sa constante gentillesse, son dévouement envers les autres se reflète dans son œuvre à la fois apaisante et provocatrice, elle sait assembler l'eau et le feu, le sel et le sucre pour un résultat qui donne le frisson et nous transporte en sueur dans l'envers du décor. Alice occupe une place à part dans le domaine de la création, la meilleure place certainement.

Que dire de Marie-Christine Vernès, icône de la mode et reine des réseaux sociaux, elle est au sommet. Tout a déjà été dit et écrit dans d'innombrables publications sur cette créatrice de talent. Elle est comme son travail : magnifique. Designer Textile, elle ne compte plus les éloges qui sont faites de ses œuvres vestimentaires et, comme tant d'autres, je suis intimement convaincu que son nom égalera bientôt les noms des plus grands couturiers de ce siècle. Marie-Christine nous fait aujourd'hui l'immense honneur de nous dévoiler sa dernière collection, fascinante comme toutes les précédentes.

Sous l'impulsion du sous-secrétaire d'Etat, Victor Schoelcher, le 27 avril 1948, le gouvernement provisoire de la II^{ème} République publiait un décret visant à abolir définitivement l'esclavage. Nous accueillons aujourd'hui les comédiens de l'association socio-culturelle « Etoile Montante » qui vous présenteront une lecture tirée des écrits de Serge Bilé. La mise en scène de ce spectacle est réalisée par la talentueuse Hadidiatou Sakho qui a joué un rôle majeur dans l'organisation de cette rencontre.

Je me joins aux membres du Collectif d'Animation du quartier Ouest de Goussainville pour vous souhaiter une belle et inoubliable journée placée sous le signe des Lettres, des Arts et de la Musique, l'heure est à présent venue d'ouvrir une fenêtre sur le monde, alors : Que la fête commence.

Camille de Archangelis

Membre du Collectif d'Animation du quartier ouest de Goussainville